Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 22 (1949)

Heft: 2

Artikel: Anomalies chez des Fourmis du genre Myrmica

Autor: Bibikoff, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-401064

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Band XXII Heft 2 30. Juli 1949

Anomalies chez des Fourmis du genre Myrmica

par

MICHEL BIBIKOFF

Lausanne.

Dans son travail de 1949 (Entom. 79: 38-40) Donisthorpe nous apprend que 126 gynandromorphes de Fourmis sont connus à l'heure actuelle; il décrit une série de 8 gynandromorphes de Myrmica scabrinodis Nyl., d'aspect \$\varphi\$ provenant d'Irlande et rappelle qu'il a, en 1946, signalé une série de 50 individus présentant cette anomalie, mais d'aspect \$\varphi\$ chez la Myrmica sabuleti Meinert. Il m'a semblé intéressant de compléter ces observations en faisant part d'une découverte faite aux environs de Lausanne.

Le 19 septembre 1948, je découvrais un petit nid de Myrmica scabrinodis Nyl. Comme cette espèce est très commune dans le canton de Vaud, je me bornai à prélever cinq individus de chaque sexe seulement, soit 5 33 et 5 \$\frac{1}{2}\$, pris au hasard parmi les quelque 150 33 et \$\frac{1}{2}\$ et 50 \$\frac{1}{2}\$ et 50 \$\frac{1}{2}\$ env.) que contenait le nid. Je ramassai en outre une femelle vierge, probablement la seule qui se trouvait dans le nid. Ce n'est que quelques jours plus tard, en examinant ces insectes, que je trouvai 3 gynandromorphes parmi les cinq fourmis que j'avais prises pour des 33 et un ptérergate parmi les \$\frac{1}{2}\$. La \$\frac{1}{2}\$ était parfaitement normale. Je suis persuadé que si j'avais récolté tous les habitants du nid, j'aurais découvert toute une série de gynandromorphes; il est en effet peu probable que trois individus sur cinq pris au hasard fussent les trois seuls gynandromorphes de la population. Malheureusement je ne pus jamais retrouver ce nid, bien que je l'aie cherché le lendemain et plusieurs autres fois au printemps de cette année.

La description du ptérergate ne présente que peu d'intérêt, car cette forme de transition entre l'\(\frac{1}{2}\) et la \(\frac{1}{2}\) n'est pas rare. Par contre, la série de trois gynandromorphes est plus intéressante et leur description fait l'objet principal du présent travail.

Rappelons que chez les Myrmica les \mathcal{P} sont de couleur brun roux à téguments fortement sculptés et ont un épinotum à angles postérieurs étirés en épines; chez les $\mathcal{S}\mathcal{S}$, la couleur est noire, la sculpture beaucoup plus faible, presque invisible sur mésonotum, et l'épinotum se termine par une courte saillie.

Gynandromorphe I. Aspect général & (fig. 1).

Couleur noire, à l'exception de taches d'un brun clair sur la tête, le thorax et le postpétiole. Epine de l'épinotum très développée à gauche, inexistante à droite.

La tête est plus grande que chez le 3 normal, moins arrondie en arrière. Yeux gros, moins bombés que chez le 3 mais plus larges. Antennes de 12 articles, leur scape très court, aussi court que chez le 3, celui de droite légèrement plus épais. Ocelles irréguliers, grands, l'antérieur très allongé; intervale entre les ocelles plus grand que chez le 3 et la 9 normaux. Une grande tache d'un brun clair autour de l'œil gauche, une autre sous l'œil droit, une troisième très grande entre les ocelles. Ces taches ainsi que deux autres plus petites indiquent les parties femelles; leur sculpture tout en étant plus faible que chez la 9 normale se distingue nettement des fines stries qui couvrent le reste de la tête.

La partie gauche du thorax est 3, à l'exception d'une petite partie du pronotum et du développement de l'épine sur l'épinotum. Le côté droit est 2 à part une partie du scutum, l'épisternite du mésothorax et l'épinotum.

Le pétiole est \Im , quoiqu'un peu plus fortement sculpté. Le postpétiole est \Im , mais la sculpture en est plus fine et plus rare que chez la \Im normale. L'abdomen et l'extrémité visible de l'appareil génital sont \Im .

Gynandromorphe II. Aspect général 3.

Couleur noire à l'exception de taches d'un brun clair sur la tête et l'épinotum. Epine très développée à droite, inexistante à gauche (le contraire de l'insecte décrit précédemment).

La tête est légèrement plus grande que chez le 3 normal. Antenne droite de 13 articles, celle de gauche de 12; scape des antennes court, du type 3, mais plus clair. Deux grandes taches d'un brun clair sur le côté gauche de la tête.

Le thorax est entièrement du type 3 à l'exception du côté droit de l'épinotum qui est brun clair et porte une forte épine. Le reste de l'insecte est typiquement 3.

Gynandromorphe III. Aspect général 3.

Couleur noire, à l'exception de taches d'un brun très foncé sur la tête et le thorax, à peine visibles si ce n'est par leur sculpture plus forte.

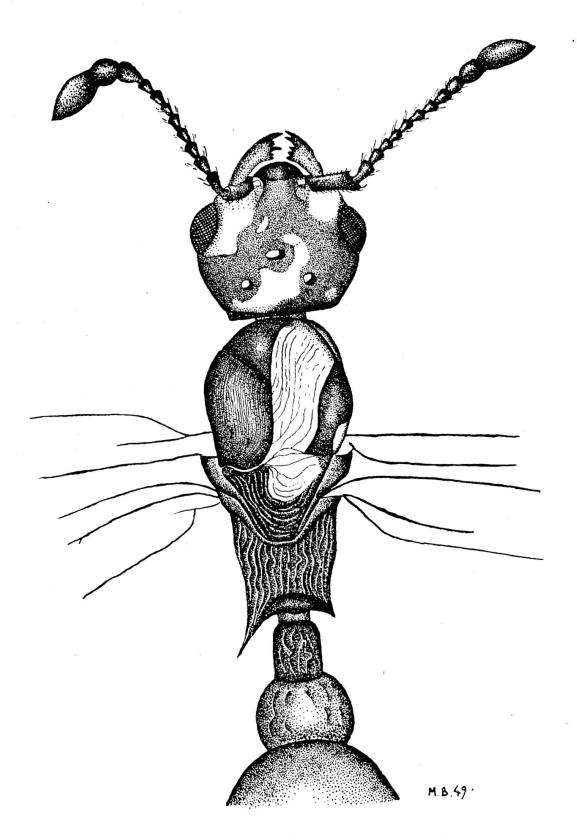


Fig. 1. — Gynandromorphe de Myrmica scabrinodis Nyl.

La tête a la forme et la taille de celle d'un 3 normal. Antennes de 12 articles. A gauche le scape n'est pas tout à fait aussi grand que chez la ? normale, beaucoup plus grand que chez le 3. A droite le scape est court et présente le type 3. Une tache d'un brun très foncé sur le côté gauche de la tête.

Le scutum porte une grande tache d'un brun très foncé sur le côté gauche. Le reste de l'insecte ne se distingue en rien d'un of normal.

Ce gynandromorphe se distingue des deux précédents par sa taille

un peu plus forte.

Je tiens d'autre part à signaler l'apparition dans un de mes nids artificiels, d'une \(\pi \) anormale de Myrmica laevinodis NYL. Cet insecte

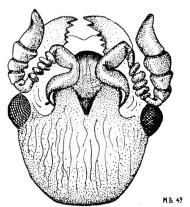


Fig. 2. — Tête d'une ♀ anormale de Myrmica laevinodis NYL.

présente une torsion très forte des antennes, torsion qui se retrouve à l'extrémité des pattes et qui lui donne un aspect très bizarre (fig. 2).

L'insecte était parfaitement vivant et semblait se déplacer assez facilement.

Donisthorpe (British Ants. 2 Ed. p. 85, 1927) signale un individu assez semblable de Myrmecina graminicola LATR. élevé dans un nid artificiel.

Je ne connais pas d'autres cas d'anomalies de ce genre et le Dr Kutter à qui j'ai envoyé cet insecte et qui a eu la bonté de l'examiner, m'écrit qu'il n'en a jamais vu de pareil.

Il serait intéressant de savoir si d'autres anomalies semblables ont été constatées.